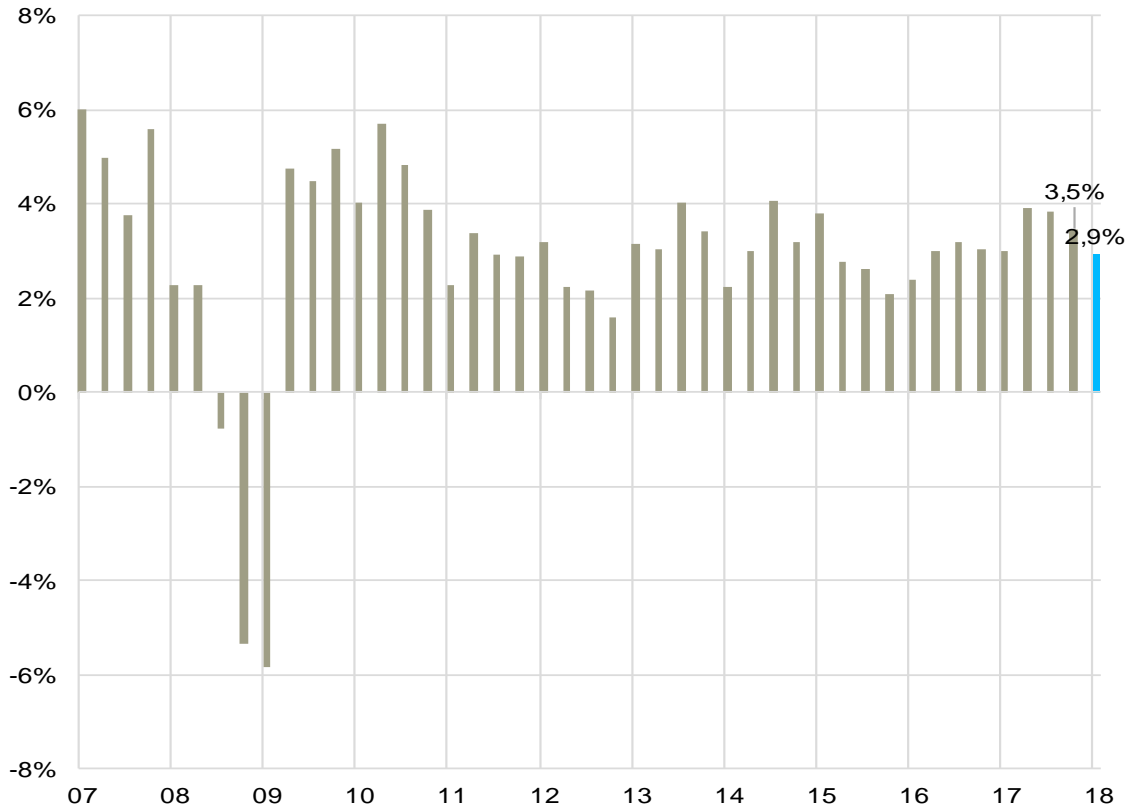




Évolutions économiques et financières : avril 2018

Graphique n°1 : croissance mondiale, trimestrielle, annualisée (*)



(*) PIB agrégé : États-Unis, zone euro, Japon, Roy.-Uni & BRIC au taux de change 2017

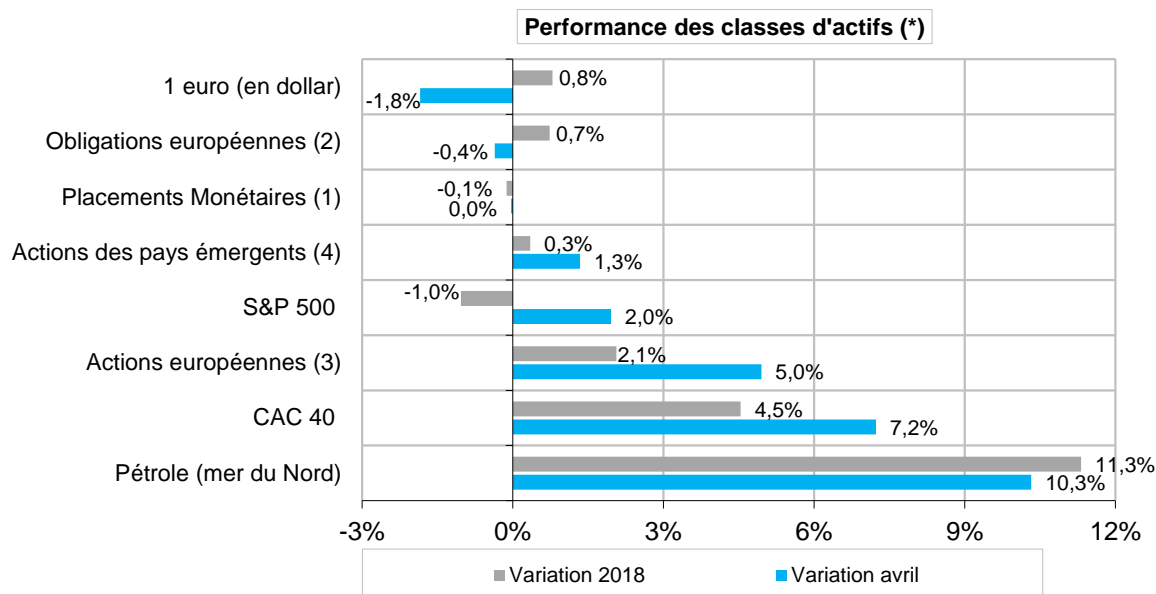
Sources : Datastream, AG2R LA MONDIALE

Évolutions économiques : ralentissement de la croissance début 2018.

La croissance mondiale a ralenti au 1^{er} trimestre 2018, et passerait sous la barre de 3% annualisé selon les 1^{ers} chiffres publiés. Aux États-Unis, le PIB a progressé de 2,3%, après 2,9% fin 2017. La consommation des ménages, très forte au trimestre précédent (4%) a temporairement ralenti (1,1%). L'investissement est resté soutenu et le commerce extérieur a contribué positivement. L'inflation a nettement accéléré en mars : calculée par le déflateur des dépenses des ménages hors alimentation et énergie, elle est passée de 1,6% à 1,9% en glissement annuel, désormais proche de la cible de 2% de la Fed. En zone euro, la croissance a ralenti à 1,6% au 1^{er} trimestre, après 2,7%. Le ralentissement est particulièrement marqué en France : le PIB n'a progressé que de 1% (contre 2,8% fin 2017), notamment affecté par la faiblesse persistante des dépenses des ménages (0,6% après 0,9%). La BCE s'est déclarée confiante quant au retour de l'inflation vers 2%, notamment grâce à des signes encourageants sur les salaires, mais la hausse des prix reste encore très modeste. L'inflation n'était que de 1,2% en avril ; hors alimentation et énergie, elle chute à 0,7%. En Chine, le PIB a progressé de 5,7% soit un assez net ralentissement, comme en 2017 (6,1% au 1^{er} trimestre) ou en 2016 (5,3%). En glissement annuel, la croissance reste soutenue (6,8%).



Graphique n°2 : Tableau de performance des classes d'actifs



(*) Indices revenus ré-investis en euro

(1) indice monétaire Eonia capitalisé 7 jours ; (2) indice des emprunts d'Etats européens iBoxx, maturité 7 à 10 ans ; (3) indice Euro stoxx net return ; (4) indice MSCI EM.

Source : Bloomberg, iBoxx, AG2R LA MONDIALE

Mise à jour : 30/04/2018

Évolutions des marchés : baisse des taux longs et des marchés actions.

- Depuis leur forte baisse début 2016, les taux monétaires européens restent stables sur des niveaux très négatifs : l'EONIA s'établit à -0,36% fin mars et l'Euribor 3 mois à -0,33%.
- Les progrès sur l'inflation ont laissé penser aux marchés que la Fed pourrait procéder à 4 hausses de ses taux directeurs cette année, au lieu des 3 actuellement annoncées. Les taux longs ont donc beaucoup monté aux États-Unis en avril : +19pb à 2,94% à la fin du mois. Ils ont entraîné les taux européens, mais dans une moindre mesure : +7pb à 0,78% en France, +6pb à 0,56% en Allemagne et plus 12pb à 1,28% en Espagne. Ils sont restés quasiment stables en Italie (-1pb à 1,78%). Une hausse des taux correspond à une baisse du prix des obligations : l'indice des emprunts d'États européens de maturité 7 à 10 ans a perdu 0,4% sur le mois.
- Les bons résultats des entreprises au 1^{er} trimestre et la baisse de l'euro face au dollar (-1,8% sur le mois) ont permis un net rebond des actions européennes en avril : elles progressent de 5%, dividendes réinvestis, sur le mois ; les actions françaises font encore mieux (7,2%). Les performances sont moindres dans le reste du monde : 2% aux États-Unis (en euros) et 1,3% dans les pays émergents.

Ce document original est la propriété du groupe AG2R LA MONDIALE. Toute reproduction ou cession sans l'accord de son auteur est interdite. Non contractuel, ce document n'est ni un conseil fourni, ni une consultation et ne peut engager la responsabilité du Groupe en cas d'exploitation. L'ensemble des informations contenues dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Les performances citées ont trait aux années passées et les prévisions ont un caractère purement heuristique. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.